

---

M.E.S., Numéro 131, Vol.1, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 08 novembre 2023

---



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, novembre - décembre 2023*

## FACTEURS DE VULNÉRABILITÉS PSYCHOSOCIALES CHEZ LES FEMMES VICTIMES DES VIOLENCES SEXUELLES À KANANGA

par

**Jean Donatus BAHATI SHABANYERE**

*Chef de Travaux, Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe*

*Candidat à thèse à l'Université de Kinshasa*

**Anne Marie BUUMA WABO**

*Assistante, Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe*

**Dorcac KABUO KAHASA**

*Assistante, Université de l'Uele*

**Ananie BATEYI WABO**

*Assistant, Institut Supérieur Pédagogique Technique de Goma.*

*Doctorant à l'Université Francophone du Congo / Ouagadougou*

### Résumé

*La présente étude identifie les facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes de violences sexuelles à Kananga. Au total 140 femmes victimes des violences sexuelles âgées de 18 à 58 ans et plus ont été interrogées à l'Hôpital Provincial de Référence de Kananga. La méthode d'enquête et la technique du questionnaire ont été utilisées. Elle a pour objectifs d'examiner les facteurs de vulnérabilités psychosociales, d'identifier les vulnérabilités personnelles ; de démontrer les vulnérabilités socioéconomiques et de vérifier les vulnérabilités ethnopsychologiques des femmes victimes des violences sexuelles. Les résultats de l'analyse des données attestent que ces femmes se trouvent dans un état de vulnérabilité psychosociale ayant une moyenne globale de 104,07 supérieures à la moyenne théorique de 75 à l'échelle de vulnérabilité psychosociale. Les vulnérabilités personnelles se caractérisent par l'effet d'être connue dans la communauté comme victime de violence sexuelle, porter une grossesse issue du viol, etc. Les vulnérabilités socioéconomiques sont visibles par la pauvreté, le manque de soutien des amis (e) et personnes proches, etc. Et les vulnérabilités ethnopsychologiques qui se vivent par les pratiques du rituel, la tradition et l'annonce du viol à son mari. Ces vulnérabilités visibles demandent une prise en charge holistique.*

**Mots-clés :** *Vulnérabilité, psychosocial, violence sexuelle*

### Abstract

*This study identifies psychosocial vulnerability factors among female victims of sexual violence in Kananga. A total of 140 female victims of sexual violence aged 18 to 58 and over were interviewed at the Kananga Provincial Referral Hospital. The survey method and questionnaire technique were used. The objectives were to examine psychosocial vulnerability factors, identify personal vulnerabilities, demonstrate socio-economic vulnerabilities and verify the ethno-psychological vulnerabilities of female victims of sexual violence. The results of the data analysis show that these women are in a state of psychosocial vulnerability, with an overall average of 104.07 above the theoretical average of 75 on the psychosocial vulnerability scale. Personal vulnerabilities are characterised by the effect of being known in the community as a victim of sexual violence, having a pregnancy as a result of rape, and so on. Socio-economic vulnerabilities can be seen in poverty, lack of support from friends and relatives, etc. Ethno-psychological vulnerabilities are experienced through ritual practices, tradition and telling one's husband about the rape. These visible vulnerabilities require holistic care.*

**Keywords :** *Vulnerability, psychosocial, sexual violence*

### INTRODUCTION

Le présent travail s'intéresse aux facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles (VS) dans la ville de Kananga en République Démocratique du Congo (RDC). Notre intérêt, pour cette étude, vient du constat selon lequel malgré la prise en charge psychologique reçue, ces femmes victimes des violences sexuelles, éprouvent souvent des

difficultés à être résilientes. Et parmi les difficultés empêchant la résilience, nous trouvons les facteurs de vulnérabilités psychosociales.

La violence sexuelle, est un événement potentiellement traumatique avec un impact grave sur la santé mentale des victimes à court et à long termes (Crocq, 2012). La protection et la prise en charge de ses victimes des violences sexuelles, principalement des femmes, dans plusieurs milieux restent très insuffisantes et tardives (Gaulme, 2018).

C'est dans cette optique que la présente recherche constitue une contribution scientifique importante dans le domaine de la psychotraumatologie, se déroulant dans un milieu où la santé mentale de toute une communauté est affectée à cause des conséquences des conflits politico-coutumiers appelés *Kamuina Nsapu*.

Le conflit du Kasai *Kamuina Nsapu* a occasionné des actes horribles telle la violence sexuelle faite à l'égard des femmes. L'Hôpital Provincial de Référence de Kananga, par le biais des médecins sans frontières, avaient totalisé 13271 victimes des violences sexuelles entre mai 2017 et 13 mai 2022.

Nous abordons cette problématique dans le contexte culturel Kasaien (RDC), où les conflits politico-coutumiers ont fait rage durant les années 2016 jusqu'en 2018 et ont laissé des conséquences graves jusqu'à nos jours.

### 03. Problématique

D'après l'OMS (2019), le taux de violences féminines par rapport à celui des hommes (1/5 et 4/5) démontrent à suffisance l'excès les méfaits d'agressions sexuelles dont sont quotidiennement victimes les femmes de par le monde. Annuellement, il est rapporté que 102 000 adultes de 18 à 75 ans, dont 86 000 femmes et 16 000 hommes se voient victimes d'un viol ou d'une tentative de viol de l'Hexagone (<https://www.memoiretraumatique.org/2017>).

Suivant le rapport de l'UNFPA (2020) les conséquences des violences sexuelles se développent chez tout un chacun de manière fatale et différente comme le suicide, homicide, mort subite, mortalité maternelle, mortalité infantile.

De ceci, moins de 10% des concernés par violations restent en justice et seules 25% se confient à des spécialistes en la matière. La majorité des victimisées, tous les âges confondus sont vouées à leurs tristes sorts sans assistance, ni identification, moins encore un quelconque prise en charge sanitaire (<https://www.memoiretraumatique.org/2017-impact-des-violences-sexuelles-la-memoire-traumatique/>).

Au total, 83% des victimes des violences sexuelles rapportent n'avoir jamais été sécurisées, ni enregistrées et celles prises en charge se butent en face à corps soignant néophytes en soins infirmières incapables d'établir les signes des violences, ni en repérer et identifier les retombées ([https://www.cairn.info/pratique\\_de\\_la\\_psychotherapieEMDR2019.02](https://www.cairn.info/pratique_de_la_psychotherapieEMDR2019.02)). Ces violentées excessivement affectées psychologiquement mettent en pratique des mécanismes illégaux et spécifiques pour pallier les atrocités dont elles sont l'objet et à même de se les remémorer car elles se projettent, par association des idées, un regain de re-victimisation (IVSEA, 2015).

Le Divan (2018) ajoute que les survivantes génèrent majoritairement de l'amnésie traumatique, de la sidération, de la dissociation, des attaques de panique et autres. Elles se considèrent comme des « à moitié-mortes », chosifiées, leur existence se transformant en un calvaire continu. Les troubles psychotraumatiques dus aux violences sont légions et se justifient par la pratique des mécanismes neurobiologiques et psychiques de contrôle en rapport avec les stress visibles, source d'une mémoire traumatique.

À l'absence de soins appropriés, ces troubles psychotraumatiques liés aux violences sexuelles peuvent se pérenniser, des années durant, voire pour toujours. Loin d'être un apanage pour la victime, mais les conséquences de cette agression et sa visée délétère de l'agresseur. Ils sont à la base, pour les personnes traumatisées une sorte de corrosion mentale inévitable, sous-estimation de soi, une tare indélébile sur leur cursus scolaire, professionnel, social, affectif et sexuel, et sur leur bien-être les remords se veulent compagnons. (<https://www.memoiretraumatique.org/2017>).

La plupart de femmes victimes des violences sexuelles dues au phénomène *Kamuina Nsapu* dans la ville de Kananga, en RDC, sont abandonnées à leur triste sort. En effet, jusque-là, l'Etat Congolais ne s'investit pas pour mettre en place des structures pouvant assurer leur prise en charge. Seules les organisations internationales leur viennent en aide, tout en sachant qu'elles y sont pour un temps limité. Par conséquent, elles ne bénéficient pas des soins appropriés ni du soutien social adéquat.

Eu égard à ce qui précède, nous soulevons les questions suivantes : Quels sont les facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles de Kananga ? Quelles sont les vulnérabilités personnelles chez les femmes victimes des violences sexuelles ? Quelles sont les vulnérabilités socioéconomiques chez les femmes victimes des violences sexuelles ? Quelles sont les vulnérabilités ethnopsychologiques chez les femmes victimes des violences sexuelles ?

Les réponses provisoires sont : Les facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles dans la ville de Kananga sont de divers ordres : personnels, socio-économiques et ethnopsychologiques. Les facteurs de vulnérabilités personnelles sont : être connue dans la communauté comme victime de violence sexuelle, être atteinte du VIH, avoir avorté, avoir un enfant issu du viol, etc. Les facteurs de vulnérabilités socio-économiques sont : la pauvreté de la famille, le manque d'une bonne alimentation, le souci financier, l'absence de soutien des amies et abandon du groupe de pairs, etc. Les facteurs de vulnérabilités ethnopsychologiques sont : l'humiliation de marcher nue pour passer au rituel culturel après le viol, être dévalorisée après le passage au rituel, porter la culpabilité suite au passage au rituel culturel, se sentir porteuse de malédiction en famille, payer l'amande, etc.

Cette étude se fixe comme objectifs : examiner les facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles à cause du conflit *Kamuina Nsapu* dans la ville de Kananga. Identifier les facteurs personnels liés à la vulnérabilité psychosociale chez les femmes victimes des violences sexuelles. Démontrer les facteurs socio-économiques liés à la vulnérabilité psychosociale chez les femmes victimes des violences sexuelles. Vérifier les facteurs ethnopsychologiques liés à la vulnérabilité psychosociale chez les femmes victimes des violences sexuelles ;

### Méthodes et techniques

Kananga est le cadre physique de cette recherche qui a eu lieu en mai 2022. La population de l'étude est constituée de toutes les femmes victimes des violences sexuelles depuis le conflit *Kamuina Nsapu*, jusqu'à présent. Notre échantillon est occasionnel de 140 victimes qui varie selon les caractéristiques suivantes : âge (24 sujets ont entre 18 à 25 ans, 35 sujets ont entre 26 et 33 ans, 22 sujets ont entre 34 et 41 ans, 36 sujets ont entre 42 et 49 ans, 18 sujets ont entre 50 et 57 ans et 5 sujets ont 58 ans et plus) et état civil (26 sujets sont célibataires, 20 sujets mariées, 12 sujets veuves, 43 sujets séparées, 36 divorcées et 3 sujets n'ont pas précisées sur état matrimonial). Nous avons fait recours à la méthode d'enquête, accompagnée de technique de questionnaire de facteur de vulnérabilité psychosociale. Cet outil nous a servi à récolter les données auprès d'un échantillon de femmes victimes des violences sexuelles âgées de 18 à 58 ans et celles de plus de 58 ans. Compte tenu de la nature des données récoltées, nous avons recouru à l'analyse de contenu pour les réponses des sujets et traiter toutes les données à l'aide du logiciel statistiques SPSS version 20. Le choix de ces femmes est justifié par le fait que malgré la prise ne charge, elles demeurent vulnérables et sans espoir de résilience, suite à des vulnérabilités socioéconomiques, personnelles et ethnopsychologiques.

### Résultats

Nous présentons les résultats obtenus de notre étude portant sur les facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes de violences sexuelles à Kananga.

**Tableau I. Présentation globale des résultats selon les thèmes**

Modalités	F-P	F-SE	F-EP	Total
-----------	-----	------	------	-------

N	Valide	140	140	140	140
	Manquant	0	0	0	0
<b>Moyenne</b>		35,87	35,25	32,95	104,07
<b>Erreur standard de la moyenne</b>		,725	,604	,754	1,501
<b>Médiane</b>		37,00	35,00	35,00	106,00
<b>Mode</b>		36	36	32	99
<b>Ecart type</b>		8,575	7,144	8,921	17,755
<b>Variance</b>		73,523	51,038	79,587	315,232
<b>Asymétrie</b>		-,750	-,557	-,730	-,219
<b>Erreur standard d'asymétrie</b>		,205	,205	,205	,205
<b>Voussure</b>		,018	,462	,181	-,534
<b>Erreur standard de Voussure</b>		,407	,407	,407	,407
<b>Plage</b>		37	36	38	81
<b>Minimum</b>		12	12	11	59
<b>Maximum</b>		49	48	49	140
<b>Somme</b>		5022	4935	4613	14570

Il ressort du tableau 1 le constat suivant :

- De manière globale, le score de tous les 140 sujets à l'échelle de vulnérabilité psychosociale est de 104,07 sur 150, a comme moyenne théorique de 75 points ;
- On voit que la moyenne aux facteurs des vulnérabilités personnelles est de [35,87] ; pour les facteurs des vulnérabilités socioéconomiques, la moyenne est de [35,25] et pour les facteurs des vulnérabilités ethnopsychologiques, elle est de [32,95]. Toutes ces moyennes sont supérieures à la moyenne théorique 25. Ce qui nous montre que les sujets contactés ont adhéré aux items relatifs aux facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles ;
- Les écarts entre les différents scores montrent qu'il y a une forte dispersion entre les valeurs de la moyenne.

Au regard de ce résultat global, nous présentons les scores de nos enquêtées dans les différents facteurs de vulnérabilité suivant les variables sociodémographiques.

**Tableau II. Présentation des résultats en fonction de la variable âge**

Tranche d'âge	Facteur personnel		Facteur socioéconomique		Facteur Ethnopsychologique		Total	
	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type
<b>18-25ans</b>	34	12	34	10	35	7	103	23
<b>26-33ans</b>	37	6	36	8	30	9	103	18
<b>34-41ans</b>	35	9	35	5	35	9	105	16
<b>42-49ans</b>	36	8	35	5	35	8	106	13
<b>50-57ans</b>	35	9	34	7	27	10	96	18
<b>58ans et plus</b>	40	6	40	6	37	6	117	16

Il ressort de ce tableau 2, que pour l'âge, le facteur de vulnérabilité personnel est plus préoccupant chez les sujets de 58 ans et plus ; le facteur de vulnérabilité socioéconomique est très

préoccupant chez les sujets de 58 ans et plus, et le facteur de vulnérabilité ethnopsychologique est plus préoccupant chez les sujets d'intervalle d'âge de 18 -25 ans ; ceux de 39 à 41 ans ; ceux de 42-49 ans et ceux de 58 ans et plus.

**Tableau III. Présentation des résultats en fonction de variable état civil**

Etat civil	Facteur personnel		Facteur socioéconomique		Facteur Ethnopsychologique		Total	
	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type
<b>Célibataire</b>	34	11	33	9	34	7	101	22
<b>Mariée</b>	39	5	38	8	32	8	109	19
<b>Veuve</b>	38	5	36	9	34	9	108	19
<b>Séparée</b>	34	8	36	6	32	9	102	15
<b>Divorcée</b>	36	9	34	6	33	11	104	17
<b>Non précisé</b>	39	6	36	4	36	1	111	11

Le tableau 3 montre que le facteur de vulnérabilité personnel est préoccupant chez les sujets qui n'ont pas précisé leur état civil ; le facteur de vulnérabilité socioéconomique est préoccupant chez les mariés et le facteur de vulnérabilité ethnopsychologique est préoccupant chez les sujets qui n'ont pas précisé leur état civil.

**Tableau IV. Présentation des résultats selon la signification des items**

Facteurs	Items	Chi-deux	Signification
<b>Facteurs personnels</b>	1	25,417	0,186
	2	13,517	0,854
	3	43,063	0,002**
	4	41,677	0,003**
	5	50,197	0,000**
	6	43,316	0,002**
	7	48,061	0,000**
	8	52,231	0,000**
	9	41,686	0,003**
	10	33,111	0,033
<b>Facteurs socioéconomiques</b>	11	25,341	0,064
	12	29,280	0,022
	13	27,863	0,033
	14	38,980	0,001**
	15	23,273	0,107
	16	52,650	0,000**
	17	44,637	0,000**
	18	46,746	0,000**
	19	46,822	0,001**
	20	41,945	0,000**
<b>Facteurs ethnopsychologiques</b>	21	26,974	0,042

22	17,990	0,324
23	34,763	0,004**
24	17,183	0,374
25	30,462	0,016
26	28,171	0,030
27	33,359	0,007**
28	31,652	0,001**
29	28,999	0,024
30	20,998	0,179

\*\* : signification au seuil de 0, 01

Il ressort du tableau 4 le constat ci-dessous :

Pour le facteur de vulnérabilité personnelle, 7 items sont significatifs. Il s'agit des items 3,4,5,6,7, 8 et 9. Comme pour dire que la violence sexuelle, avoir l'enfant issu du viol, le regard des autres, porter une grossesse issue du viol, arriver à avorter, faire de l'insomnie, la difficulté de retrouver le groupe de pairs dans le quartier, ne pas avoir envie de parler de la situation aux personnes qui nous font confiance, vivre séparément avec le mari, se sentir incapable de reprendre la vie après le divorce, penser que n'importe quel malheur va nous arriver après le viol, choisir de mourir et jusqu'à se suicider, etc., constituent des situations problèmes pour ces femmes.

Concernant le facteur de vulnérabilité socioéconomique, 6 items sont significatifs. Il s'agit des items 14, 16, 17, 18, 19 et 20. De ce fait, la pauvreté, le manque de soutien des amis (e) et personnes proches, être victime de la médisance, le manque d'habitation et la difficulté de couvrir les besoins primaires, nourrir les soucis sur soi et sur la famille, se sentir sans valeur devant les gens et penser qu'on ne peut rien faire dans la vie, etc., sont les situations difficiles de ces femmes victimes des violences sexuelles.

Enfin, pour ce qui est du facteur de vulnérabilité ethnopsychologique, 3 items sont significatifs. Il s'agit des items 23, 27 et 28. Comme pour dire les pratiques du rituel, l'injustice traditionnelle à l'égard des femmes et l'annonce du viol à son mari constituent des problèmes majeurs pour ces femmes.

#### 4.4. Etude de Corrélation Bivariées

Voulant vérifier la corrélation entre les scores des femmes victimes des violences sexuelles à l'échelle de vulnérabilité psychosociale (EVP), nous avons recouru à la corrélation multivariée avec usage du coefficient du Bravais Pearson. Notons que l'EVP présente 3 dimensions (facteurs personnels, facteurs socioéconomiques et facteurs ethnopsychologiques).

**Tableau V. Matrice de corrélation des facteurs des vulnérabilités psychosociales**

Corrélations		F-P	F-SE	F-EP
<b>F-P</b>	Corrélation de Pearson	1	,486**	,177*
	Sig. (Bilatérale)		,000	,037
	N	140	140	140
<b>F-SE</b>	Corrélation de Pearson	,486**	1	,192*
	Sig. (Bilatérale)	,000		,023
	N	140	140	140
<b>F-EP</b>	Corrélation de Pearson	,177*	,192*	1
	Sig. (Bilatérale)	,037	,023	
	N	140	140	140

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

\* . La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).



- Nous constatons qu'il y a une très forte corrélation entre les facteurs personnels et socioéconomiques ( $r = 0,486^{**}$ ). Par rapport aux facteurs personnels et ethnopsychologiques, il n'y a pas de corrélation ( $r = 0,177^*$ ).
- Il y a une très forte corrélation entre les facteurs socioéconomiques et facteurs personnels de vulnérabilité ( $r = 0,486^{**}$ ). Par rapport aux facteurs socioéconomiques et ethnopsychologiques, il n'y a pas de corrélation ( $r = 0,192^*$ ).
- Par rapport aux facteurs ethnopsychologiques et personnels, il y a corrélation ( $r = 0,177^*$ ). Les facteurs ethnopsychologiques et socioéconomiques ont une corrélation ( $r = 0,192^*$ ).

#### 4.5. Choix de la nature des tests statistiques pour l'analyse des résultats

Pour toute recherche scientifique qui utilise un instrument relevant de l'échelle d'intervalle, il est demandé au chercheur de tester deux préalables afin de déterminer la nature du test statistique à utiliser. Il s'agit de l'étude de la normalité des distributions et de l'homogénéité des variances. Ainsi, nous testons dans les lignes suivantes ce postulat. Les résultats de ces tests seront interprétés selon les règles d'interprétation de tous les tests statistiques :

- Lorsque la valeur asymptotique est supérieure au seuil de signification (0.05), il n'y a pas de différence significative (DS) ;
- Lorsque la valeur asymptotique est inférieure au seuil de signification, il y a différence significative (DS).

##### 4.5.1. Etude de la normalité des distributions

Cette étude a recouru au test de Kolmogorov-Smirnov, le test de Shapiro, etc. En ce qui nous concerne, nous avons opté pour le test de Kolmogorov-Smirnov à cause de son caractère pratique, sa facilité dans l'interprétation et puissance d'interférence. Voici les indices statistiques se rapportant à l'étude de la normalité des distributions de nos résultats via le test de Kolmogorov Smirnov.

**Tableau VI. Etude de la normalité par le test Kolmogorov-Smirnov pour un échantillon**

Variables	Modalités	Total
N		140
Paramètres normaux	Moyenne	104,07
	Ecart type	17,755
Différences les plus extrêmes	Absolue	,058
	Positif	,044
	Négatif	-,058
Statistiques de test		,058
Sig. Asymptotique (bilatérale)		,200

La lecture de ce tableau indique que les distributions des résultats de notre étude respectent la condition de normalité, car la probabilité y associée (0,200) est supérieure à la probabilité critique (0.05). Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que notre distribution est identique à la distribution normale. A cet effet, le recours aux tests paramétriques sont valables pour cette étude.

#### 4.6. Analyse différentielle des résultats

Nous testons la signification des différences dues aux variables modératrices de notre étude (âge et l'état civil) sur les facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles. Nous évaluons l'influence de ces variables sur les scores à l'échelle des vulnérabilités psychosociales (EVP).

**Tableau VII. Influence des variables modératrices des résultats avec ANOVA**

Modalités		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
AG	Intergruppes	117,871	59	1,998	,963	,557
	Intragruppes	166,014	80	2,075		
	Total	283,886	139			
Civ	Intergruppes	146,740	59	2,487	1,157	,270



Intragroupes	171,945	80	2,149
Total	318,686	139	
Total	196,421	139	

En ce qui concerne ce tableau 7, nous remarquons qu'aucune variable (âge et état civil) de notre étude n'a influencé les résultats parce que leur probabilité associée est supérieure au seuil critique de 0,05. Autrement dit ; les réactions des victimes des violences sexuelles de tous âges confondus et de chaque état civil sont les mêmes. Cliniquement, les femmes victimes des violences sexuelles subissent les mêmes facteurs de vulnérabilités (personnelles, socioéconomiques et ethnopsychologiques) quel que soit l'âge et l'état civil.

#### 4.7. Discussion des résultats

Dans cette section, nous essayons de comprendre les résultats en rapport avec les facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles.

##### 4.7.1. Résultat global des femmes victimes de violences sexuelles

Notre enquête a été effectuée auprès de 140 femmes victimes des violences sexuelles à Kananga tirées dans une population infinie. De par leur statut, ces femmes constituent une catégorie de personnes ayant des problèmes de santé mentale. Dans la société, elles sont confrontées à la stigmatisation, à la discrimination et à la marginalisation. Cette situation accroît leur vulnérabilité psychosociale (OMS 2019).

Cette hypothèse atteste que les femmes se trouvent dans un état de vulnérabilité psychosociale. Car en effet, elles ont une moyenne globale de 104,07 supérieures à la moyenne théorique de 75 à l'échelle de vulnérabilité psychosociale, au tableau 1. Les résultats admettant l'existence des facteurs de vulnérabilité psychosociale qui entravent leur processus de résilience.

Les vulnérabilités font référence aux facteurs psychosociaux visant ainsi à les expliquer sur le plan personnel, socioéconomique et ethnopsychologique. La trajectoire englobe les croyances relatives à la façon dont la vulnérabilité évolue chez les femmes victimes des violences sexuelles, alors que la contrôlabilité touche les vécus quotidiens des victimes.

Kasmack et all (2017) pensent aussi que les difficultés de participation sociale et culturelle auxquelles sont confrontées les personnes en situation des violences sexuelles pourraient reposer en partie sur une évaluation négative de leurs compétences et de leurs capacités.

Les résultats de notre étude vont dans le même sens avec les recherches antérieures (Sydor & Philippot, 1996 ; Butera, Bultinck, & Mercier, 1999 ; Mahano & Kangami, 2018 ; Mukwege, 2022 ; Crocq, 2012 ; Maryam Bouayadi, 2020) révèlent que les femmes victimes des violences sexuelles développent des vulnérabilités personnelles, socioéconomiques et ethnopsychologiques à cent pourcent après les agressions sexuelles. For de ces résultats, nous affirmons notre hypothèse principale qui atteste que les facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles dans la ville de Kananga sont d'ordre personnel, socioéconomique et ethnopsychologique.

##### 4.7.2. Résultats relatifs au facteur de vulnérabilité personnelle

La vulnérabilité personnelle qui est question à ce point renvoie à l'identité psychologique et sociale de la femme victime. Nos résultats indiquent que les facteurs de vulnérabilités personnelles sont significatifs aux items 3,4,5,6,7, 8 et 9. Comme pour dire que ces situations constituent des problèmes aux femmes , notamment : être connue dans la communauté comme victime de violence sexuelle, avoir l'enfant issu du viol, le regard des autres, porter une grossesse issue du viol, arriver à avorter, faire de l'insomnie, la difficulté de retrouver le groupe de pairs dans le quartier, ne pas avoir envie de parler de la situation aux personnes qui nous font confiance, vivre séparément avec le mari, se sentir incapable de reprendre la vie après le divorce, penser que n'importe quel malheur va nous arriver après le viol, choisir de mourir et jusqu'à se suicider, etc., au tableau 4.

L'étude de Bagheni, (2019) a traité des conséquences psychologiques chez les personnes adultes victimes du viol sexuel. Nos résultats corroborent que cette pratique entraîne entre autres les conséquences sur la multiplication des cas des IST et du VIH/SIDA, l'aviissement moral et

physique des sujets-victimes, les troubles psychologiques, l'indexation dans la société et les taux croissants de reproductions natales indésirables à 60% sont sources de plusieurs problèmes que traversent les victimes, (<https://www.memoireonline.com/10/12/6288/>).

En ajout, nos résultats aux tableaux 2 et 3 montrent que cette vulnérabilité est plus préoccupante chez les sujets de 58 ans et plus et chez les sujets qui n'ont pas précisé leur état civil.

Doris Bonnet (1988) soutient qu'une agression du monde extérieur exécutée par un humain est plus dangereuse qu'une agression surnaturelle, du fait de ses conséquences immédiates et à long termes échappent au contrôle de la victime et a une grosse possibilité de rendre vulnérable à vie.

Avec ces résultats, nous confirmons notre deuxième hypothèse qui prouve que les facteurs des vulnérabilités personnelles sont : avoir des antécédents de violence sexuelle, être atteinte du VIH, avoir avorté, avoir un enfant issu du viol, avoir des insomnies, l'isolement, être séparée de son mari après le viol, divorcer après le viol, tenter le suicide après le viol, et développer l'hypervigilance.

#### **4.7.3. Résultats relatifs au facteur de vulnérabilité socioéconomique**

Nous relevons ici la démarche sur la vulnérabilité socioéconomique que démontre les femmes victimes des violences sexuelles à Kananga dans la recherche des activités socioprofessionnelles et les relations sociales. Nos résultats obtenus sont significatifs aux items 4, 5, 6 et 7. Ils constituent les situations difficiles des femmes, par : la pauvreté, le manque de soutien des amies et personnes proches, être victime de la médisance, le manque d'habitation et la difficulté de couvrir les besoins primaires, nourrir les soucis sur soi et sur la famille, se sentir sans valeur devant les gens et penser qu'on ne peut rien faire dans la vie, etc., ce sont là les situations difficiles de ces femmes victimes des violences sexuelles, au tableau 4.

Ces résultats, qui ont un lien avec ceux de Salmona (2019) montrent que les violences sexuelles ont des conséquences sur la santé psychiques, physiques les plus durables et les plus importantes. En plus, elles ont des perturbations socioéconomiques liées aux pertes d'argent, difficultés relationnelles, etc. Elles ont en plus un impact catastrophique sur la personnalité des victimes, sur leur vie sociale, scolaire, professionnelle, personnelle, familiale et amoureuse. Suite à ce calvaire tant physique que moral dû à la destruction, la souillure, le dommage à leur dignité, les victimes se perçoivent comme des laissées-pour-compte dont l'existence se veut un brouillon, ([www.criavs-picardie.org](http://www.criavs-picardie.org)).

En plus, nos résultats des tableaux 2 et 3 montrent que cette vulnérabilité est plus préoccupante chez les sujets de 58 ans et plus et chez les mariées.

Par-là, nous acceptons notre troisième hypothèse, selon laquelle les facteurs de vulnérabilités socioéconomiques sont la pauvreté de la famille, le manque d'une bonne alimentation, le souci financier, l'absence de soutien des amies et abandon du groupe de pairs, la difficulté d'entreprendre une activité génératrice de revenu, avoir l'impression que les autres parlent derrière son dos, le manque d'habitation, avoir des soucis sur soi et sur la famille, se prendre pour une femme sans valeur, et se sentir incapable de faire quelque chose dans la vie.

#### **4.7.4. Résultats relatifs au facteur de vulnérabilité ethnopsychologique**

La vulnérabilité ethnopsychologique dont souffrent les femmes victimes des violences sexuelles de Kananga trouve son origine dans les pratiques culturelles.

Nos résultats révèlent que les vulnérabilités ethnopsychologiques sont significatifs aux items 23, 27 et 28. Ils représentent des situations problèmes que vivent ces femmes, notamment : les pratiques du rituel, la tradition et l'annonce du viol à son mari, au tableau 4.

Ces pratiques que subissent les femmes à Kananga corroborent les résultats de Héron (2020) en Somalie sur les sévices d'excision et la mutilation sexuelle dont sont victimes les femmes à 98 %. En outre, 25 % d'entre elles avouent ne plus éprouver du plaisir sexuel suite cette pratique ignoble, (<https://fr.statista.com/themes/3095/>).

En outre, nos résultats des tableaux 2 et 3 montrent que la vulnérabilité ethnopsychologique est plus préoccupante chez les sujets d'intervalle d'âge de 18 -25 ans ; ceux 39 à 41 ans ; ceux de 42-49 ans et ceux de 58 ans et plus et chez les sujets qui n'ont pas précisé leur état civil.

Pour améliorer la culture, Guinamard et all. (2010) pensent que les similarités et les différences au sein des représentations auxquelles chacune des parties adhère doivent être reconnues, acceptées et négociées de façon respectueuse, dans le but d'offrir des services sensibles à la diversité culturelle. Cette pratique pourrait favoriser un climat de confiance et améliorer la qualité de la relation entre les garants de la culture, les professionnels de la santé et les victimes des violences sexuelles.

Partant de ces résultats, nous confirmons notre quatrième hypothèse, selon laquelle les facteurs de vulnérabilités ethnopsychologiques sont l'humiliation de marcher nue pour passer au rituel, être dévalorisée après le passage au rituel, porter la culpabilité suite au passage au rituel, se sentir porteuse de malédiction en famille, être rejetée par les familiers, être obligée de se marier aux bourreaux, annoncer l'incident du viol en famille, au mari, à la belle-famille et payer l'amande, subir l'injustice de la tradition, l'obligation de pratiquer les normes de la culture et être stigmatisée dans la communauté.

Nous constatons d'abord, qu'il y a une très forte corrélation entre les facteurs personnels et socioéconomiques ( $r = 0,486^{**}$ ). Et entre les facteurs personnels et ethnopsychologiques, il n'y a pas de corrélation ( $r = 0,177$ ) au tableau 5. Ce qui veut dire que lorsqu'on développe une vulnérabilité personnelle, il est probable de développer une vulnérabilité socioéconomique avec un faible pourcentage de développer une vulnérabilité ethnopsychologique.

Ensuite, il y a une très forte corrélation entre les facteurs socioéconomiques et facteurs personnels de vulnérabilité ( $r = 0,486^{**}$ ). Il y a absence de corrélation entre les facteurs socioéconomiques et ethnopsychologiques ( $r = 0,192$ ). Autrement dit, en ayant un problème d'ordre socioéconomique, c'est facile qu'il engendre un autre sur le plan personnel, ce qui n'est pas le cas entre le problème d'ordre socioéconomique et ethnopsychologique.

Enfin, nous trouvons le lien entre les facteurs ethnopsychologiques et personnels ( $r = 0,177$ ). Ainsi qu'aux facteurs ethnopsychologiques et socioéconomiques ( $r = 0,192$ ). Nous comprenons qu'il est possible d'avoir une difficulté ethnopsychologique qui nous contaminerait la vie personnelle en ayant des répercussions sur nos activités socioéconomiques.

Au tableau 7, toutes les variables mères n'ont pas influencé la confirmation de ces hypothèses sur la présence des facteurs de vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles, car la probabilité y associée (0,200) est supérieure à la probabilité critique (0,05). Ce qui indique au tableau 7 que les femmes victimes des violences sexuelles subissent les mêmes facteurs de vulnérabilités (personnelles, socioéconomiques et ethnopsychologiques) quel que soit l'âge et l'état civil.

La violence sexuelle est donc une problématique multiforme et à large spectre dont l'impact est sérieux tant sur les personnes que sur la société dans laquelle elle sévit. Il semble primordial d'y porter une attention particulière pour pouvoir proposer des mesures applicables qui favoriseraient une diminution conséquente de vulnérabilité psychosociale chez les femmes victimes et apporteraient à la femme la considération qu'il se doit en matière de sécurité, de qualité de vie et de bien-être mental (Bahati, 2021).

## CONCLUSION

Avec la présente étude, où nous avons jugé nécessaire d'examiner les facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles à Kananga. Les résultats prouvent que les femmes victimes des violences sexuelles ont des vulnérabilités psychosociales, que nous avons classifié en trois catégories. Il s'agit de la vulnérabilité personnelle qui se caractérise par l'effet d'être connue dans la communauté comme victime de violence sexuelle, avoir l'enfant issu du viol, le regard des autres, porter une grossesse issue du viol, arriver à avorter, etc. La vulnérabilité socioéconomique est visible par la pauvreté, le manque de soutien

des amis (e) et personnes proches, être victime de la médisance, le manque d'habitation et la difficulté de couvrir les besoins primaires, nourrir les soucis sur soi et sur la famille, se sentir sans valeur devant les gens et penser qu'on ne peut rien faire dans la vie. Et la vulnérabilité ethnopsychologique qui se vit par les pratiques du rituel, la tradition et l'annonce du viol à son mari.

Par ces résultats nous avons confirmé toutes nos hypothèses et suggérons ce qui suit :

- Nous proposons une approche centrée sur les vulnérabilités dans la prise en charge psychologique des victimes des violences sexuelles.
- Que les femmes ayant des maladies graves qui sont des vulnérabilités à vie, de bien suivre les traitements ;
- Celles qui ont des enfants issus du viol, d'entourer leurs enfants d'un grand amour, car ces derniers sont victimes et n'ont pas voulu naître dans ces conditions ;
- Que les gouvernants votent des lois sur la lutte contre les violences sexuelles et les mettre en pratique ;

### Références bibliographiques

- Bagheni, K. (2008). *Les traumatismes chez les femmes violées dans la ville de Goma à l'Est de la RDC*. Mémoire inédite de fin de cycle de licence en psychologie clinique à l'université adventiste de Goma, dans la FPSE.
- Bahati Shabanyere JD., (2021). *Les facteurs associés à la vulnérabilité dans la prise en charge psychologique des victimes de violence sexuelle à Kananga, cas de l'hôpital provincial de référence de Kananga en décembre 2019*. Article paru aux Editions Universitaires Européennes : dans la revue de l'Université Simon Kimbangu de Kinshasa en décembre 2021 : Volume 1 ; p. 205.
- *Base de données sur la violence sexuelle faite à la femme de l'hôpital provincial de référence de Kananga*. Consultée en mai 2022.
- Crocq, L. (2012). *Les seize questions sur le trauma*. Paris : Odile Jacob
- Gaulme O (2018). *Le soi hanté*. 3<sup>ème</sup> édition. Paris : De Boeck,
- Guinamard, L. (2010). *Survivantes : femmes violées dans la guerre en République Démocratique du Congo*. Paris : Les Editions ouvrières.
- Kasmack (2017). *Mémoire traumatique et conduites dissociantes*. Paris : Dunod.
- Le Divan de Marie (2018) *L'amnésie traumatique après des violences sexuelles*. Paris : Dunod.
- Mukwege, D. et Chuvin, M. (2022). *La force des femmes. Puiser dans la résilience pour réparer le monde*. Paris : Editions Gallimard.
- OMS. *Rapport sur la violence sexuelle en RDC et la pris en charge*. *Revue internationale des sciences sociales*. USA: Washington, 2019, n°288, p.48.
- *Rapport sur les droits de la femme*, 20 juin 2015, dans le manuel de l'IVSEA, France, p. 60
- Salmona, M. (2015). *Violences sexuelles. Les 40 questions-réponses incontournables*. Paris : Dunod.
- *Secrétariat de l'hôpital provincial général de référence de Kananga*. (Mai 2022).
- Sydor, M. et Percier, L. (1997). *Amygdala, Medial Prefrontal Cortex, and Hippocampal Function in sexuelle*. Louvain: De Boeck.
- <https://www.wikipedia.org.rapportoms> sur la violence sexuelle au monde consulté, le 20 janvier 2022 à 15 heures
- <https://www.cabinetagape.fr/le-viol-est-un-traumatisme-psychique.somalie/Heron>. Consulté le 27 avril 2022 à 15 heures
- <http://respectees.cfdtparis.com>. Le « profil » des victimes - Respectées - Contre les violences sexuelles et sexistes faites aux femmes au travail. Consulté le 28 mai 2022 à 13heures.
- <https://www.memoireonline.com>. *Memoire Online - Problématique de la persistance de cas de violence sexuelle en province de sud Kivu /rd Congo. Cas spécifique*. Consulté le 25 mars 2022 à 11 heures.

- [http://www.criavs-picardie.org/download00010002.aspx?f=./iso\\_album/salmona.pdf](http://www.criavs-picardie.org/download00010002.aspx?f=./iso_album/salmona.pdf).  
Consulté, le 25 mars 2022 à 11 heures.